

TPALF - CONTINUUM - SECONDAIRE - COMMUNICATION ORALE

Éveil : développement de la conscience phonologique	Paliers	Linguistique			Discursif		Stratégique		L'affect
		Élocution (Voix et prosodie)	Lexique	Morphosyntaxe	Situations de communication	Organisation du discours	Cognitif et métacognitif	Rapport à la langue	
<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> reconnait et segmente les mots dans les énoncés reconnait les syllabes simples et plus complexes dans les mots (en les segmentant et en fusionnant) reconnait les mots qui riment discrimine assez bien des phonèmes très distincts (p. ex., [ā], [i], [l], [b]) discrimine assez bien des phonèmes plus rapprochés (p. ex., [ā]/[a]; [f]/[v]; [p] / [b]) discrimine assez bien les consonnes d'un groupe consonantique lorsque les sons sont représentés par deux consonnes dont on entend deux sons (p. ex., <i>bleu; brun</i>) reconnait certains phonèmes du français dans des mots familiers : les voyelles [a], [ə], [i], [o], [y], [e], [ɛ], [ā], [ɔ], [u], [œ], [ɛ] les consonnes uniques dont on peut allonger les sons ([l], [r], [m], [n], [ʃ], [s], [ʒ], [v], [z], [ʒ]) les consonnes dont le son est bref [p] / [b], [t] / [d], [k] / [g] les consonnes dans lesquelles on entend deux sons (p. ex., <i>br, tr, gr, br, fr</i>) produit la plupart des phonèmes de la langue française <p>* Certains phonèmes ne font pas partie du répertoire de la langue première ou dominante de l'élève (p. ex., [l] et [r] pour les élèves dont la langue dominante est le mandarin; un hispanophone ne différenciera pas le [v] et le [b], car cette opposition est neutralisée dans sa langue : c'est le même son.)</p>	<p>Palier 1</p> <ul style="list-style-type: none"> très grand besoin appui intensif 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots avec plus ou moins de justesse, ce qui modifie parfois le sens des énoncés ou nuit au sens du message; la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales adopte un débit hésitant et davantage ponctué de courtes pauses pendant les prises de parole dans des situations de communication informelles, spontanées ou préparées 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens de quelques mots liés à des sujets concrets et familiers et à des consignes courantes lorsque l'interlocuteur ou l'interlocutrice ou l'interlocuteur parle lentement et clairement (p. ex., les routines, les activités quotidiennes) comprend le sens de certaines expressions liées à ses besoins et d'ordre social, soit les actes de parole tels que les salutations, les remerciements, les excuses utilise un vocabulaire de base lié : <ul style="list-style-type: none"> à ses besoins et d'ordre social à la vie quotidienne répète ou utilise des expressions simples liées à ses besoins et d'ordre social (salutations, remerciements, excuses) utilise souvent des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions simples sur un sujet concret lorsque l'interlocuteur ou l'interlocutrice ou l'interlocuteur parle lentement et clairement produit des énoncés très simples, à l'aide d'énoncés modèles, pour exprimer ses besoins, ses sentiments et ses idées ainsi que pour réagir quelque peu produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques fréquentes qui nuisent à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, les omissions et les choix erronés du déterminant, entre autres le possessif et le démonstratif) *Les erreurs peuvent refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre une certaine prise de conscience des différentes intentions d'écoute (p. ex., pour comprendre une consigne, pour s'informer) tente d'adopter une position d'écoute (p. ex., regarder son interlocuteur) applique un nombre restreint de conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole et de la céder) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations de façon plus ou moins claire et cohérente enchaîne très peu ses idées dans des énoncés simples à l'aide de marqueurs de relation réagit quelque peu au message en se situant par rapport aux propos (p. ex., en complétant quelques énoncés à l'oral tels que <i>J'aime... parce que; Je n'aime pas... parce que...</i>) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à un nombre restreint de stratégies d'écoute (p. ex., prendre une position d'écoute, utiliser le langage non verbal pour montrer sa compréhension ou son incompréhension) a recours à un nombre restreint de stratégies de prise de parole (p. ex., utiliser une posture et des gestes appropriés, établir un contact avec son ou ses interlocutrices et ses interlocuteurs) a recours à certaines stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les mots qui se ressemblent) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre un certain intérêt lors des activités d'écoute dans des situations de communication informelles (p. ex., interactions verbales avec ses amis en classe) hésite à s'exprimer en français et fait davantage appel à des indices autres que linguistiques pour communiquer (p. ex., expressions du visage, gestes) 	
	<p>Palier 2</p> <ul style="list-style-type: none"> grand besoin appui soutenu 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots de façon plus juste; la prononciation peut toutefois modifier le sens des énoncés ou nuire au message; la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales adopte un débit parfois hésitant et ponctué de courtes pauses dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées adopte une intonation quelque peu expressive généralement appropriée à l'intention de communication (p. ex. question, affirmation, exaspération, joie) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens de plusieurs mots liés à : <ul style="list-style-type: none"> des sujets concrets et familiers (p. ex., les, activités quotidiennes, les loisirs et les sports) comprend le sens de plusieurs expressions liées à ses besoins et d'ordre social, soit les actes de parole tels que les salutations, les remerciements, les excuses ainsi que de plusieurs expressions courantes et figurées (p. ex., <i>avoir une faim de loup, faire à sa tête</i>) utilise avec un peu d'aisance un vocabulaire de base lié : <ul style="list-style-type: none"> à la vie quotidienne à ses champs d'intérêt aux notions de temps, d'espace et de quantité à la possession et à la description et parfois aux sujets à l'étude tente d'employer quelques expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions simples et quelque peu détaillées sur un sujet concret produit des énoncés simples pour exprimer ses besoins, ses sentiments et ses idées, obtenir des clarifications et réagir; la structure de ces énoncés nuit souvent à la clarté du message (p. ex., l'ordre des mots dans la phrase, la position des adjectifs et des verbes) produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques qui nuisent souvent à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, des erreurs de conjugaison, soit de radicaux et de terminaisons verbales, l'oubli de la deuxième partie de la négation) *Les erreurs peuvent refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de plus en plus une prise de conscience des différentes intentions d'écoute (p. ex., pour comprendre une consigne, pour s'informer, pour prendre position) adopte une position d'écoute généralement appropriée à la situation de communication, informelle ou formelle (p. ex., démontrer de l'enthousiasme, avoir une attention soutenue) applique quelques conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole et de la céder, les tours de parole) utilise quelquefois des supports technologiques lors de ses prises de parole en temps réel ou différé (p. ex., des supports visuels tels que des images, des supports audios tels que des enregistrements, des supports audiovisuels tels que des vidéos) est quelque peu consciente ou conscient de l'effet que pourraient avoir ses paroles sur les autres (p. ex., en tenant compte des différences socioculturelles) se soucie quelque peu de ses interlocutrices et ses interlocuteurs, de leurs réactions et de leurs questions, particulièrement lors des prises de parole préparées 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations de façon plus ou moins claire et cohérente en respectant quelque peu le sujet traité, et ce, dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou parfois préparées enchaîne quelque peu ses idées dans des énoncés lorsqu'elle ou il relate un événement, raconte une histoire ou explique quelque chose à ses interlocutrices et ses interlocuteurs, à l'aide de certains des marqueurs de relation les plus usuels (p. ex., <i>et, ou, mais, quand, parce que</i>) emploie certains mots de substitution (p. ex., le pronom <i>il</i> ou <i>elle</i>, les déterminants démonstratifs) réagit au message en se situant par rapport aux propos (p. ex., en exprimant ses idées et ses sentiments) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à certaines stratégies d'écoute (p. ex., prendre une position d'écoute, répéter ou reformuler ce qui a été dit) a recours à certaines stratégies de prise de parole (p. ex., établir un contact avec son ou ses interlocutrices et ses interlocuteurs, cibler l'intention du message) a recours à certaines stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les congénères et les mots qui se ressemblent) prend parfois conscience de ses erreurs et tente de s'autocorriger (p. ex., se reprendre et préciser sa pensée par un mot plus juste, remplacer un mot par un autre) prend conscience de ses apprentissages 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de l'intérêt et un certain enthousiasme lors des activités d'écoute et de prise de parole dans des situations de communication informelles (p. ex., interactions verbales avec ses amis en classe) cherche à s'exprimer en français dans des situations de communication informelles aborde avec une certaine confiance les activités de prise de parole spontanée ou parfois préparée prend parfois des risques dans des situations de prise de parole spontanée (p. ex., les expressions, le nouveau vocabulaire, les temps et les modes verbaux) 	
		<p>Palier 3</p> <ul style="list-style-type: none"> besoin modéré appui occasionnel 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots adéquatement, selon les attentes de la situation de communication, certaines variations de prononciation pouvant persister, sans nuire au sens du message; la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales prend conscience de sa prononciation plus ou moins juste, et tente de s'autocorriger adopte un débit ponctué de pauses au moment opportun et un volume généralement adéquat dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées adopte une intonation expressive généralement appropriée à l'intention de communication en plaçant l'accent tonique sur la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots adopte une intonation qui permet de susciter l'intérêt des interlocutrices et des interlocuteurs dans les situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens d'une gamme de mots liés : <ul style="list-style-type: none"> des sujets concrets, de moins en moins familiers, et parfois abstraits (p. ex., les valeurs humaines) à la description de personnes, d'objets, de lieux et d'actions comprend plusieurs mots d'un vocabulaire spécialisé lié aux sujets à l'étude, en se référant à des appuis divers (référentiel, glossaire, dictionnaire en ligne) comprend le sens d'un plus grand nombre d'expressions courantes et figurées (p. ex., <i>avoir un chat dans la gorge, avoir horreur de</i>) utilise avec une certaine précision et aisance un vocabulaire lié : <ul style="list-style-type: none"> à la vie quotidienne à ses champs d'intérêt aux notions de temps, d'espace et de quantité à la possession et à la description aux sujets à l'étude utilise quelques expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise parfois des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions de plus en plus détaillées sur un sujet concret ou parfois abstrait reconnait un bris de compréhension et tente de le résoudre en posant des questions pertinentes pour y remédier (p. ex., « Est-ce que tu peux répéter? », « Je ne comprends pas le sens du message. Peux-tu m'aider? ») produit des énoncés un peu plus longs dans lesquels on retrouve davantage d'informations et de précisions (p. ex., à l'aide d'adjectifs, d'adverbes, de compléments, de groupes de mots ou d'énoncés coordonnés) pour exprimer ses besoins, ses sentiments, ses idées, obtenir des clarifications et réagir; la structure de ces énoncés nuit parfois à la clarté du message (p. ex., la position des adjectifs et des adverbes, la place des pronoms compléments) produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques qui nuisent parfois à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, des erreurs de conjugaison, soit de radicaux et de terminaisons verbales, l'utilisation de l'auxiliaire <i>être</i> ou <i>avoir</i>) *Les erreurs peuvent refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> commence à tenir compte des intentions d'écoute afin de choisir les stratégies appropriées à la situation de communication adopte une position d'écoute et d'ouverture appropriée à la situation de communication, informelle ou formelle (p. ex., exprimer verbalement son accueil, recourir au langage non verbal tel que le sourire et les gestes d'encouragement) applique de façon généralement appropriée plusieurs conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole et de la céder, les tours de parole, les expressions d'accord et de désaccord) utilise de plus en plus souvent des supports technologiques lors de ses prises de parole en temps réel ou différé (p. ex., des supports visuels tels que des images, des supports audios tels que des enregistrements, des supports audiovisuels tels que des vidéos) est de plus en plus consciente ou conscient de l'effet que pourraient avoir ses paroles sur les autres (p. ex., en tenant compte des différences socioculturelles) suit assez bien la conversation des interlocutrices et des interlocuteurs de son milieu qui s'expriment avec des accents variés et dans un registre de langue particulier (p. ex., en ce qui a trait au lexique, aux expressions, aux constructions syntaxiques) se soucie généralement de ses interlocutrices et ses interlocuteurs, de leurs réactions et de leurs questions, particulièrement lors des prises de parole préparées adapte quelque peu le registre de langue à la situation de communication et aux interlocutrices et aux interlocuteurs, parfois pour créer un effet 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations de façon plus claire et cohérente en respectant de plus en plus le sujet traité, et ce, dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées enchaîne généralement bien ses idées dans des énoncés lorsqu'elle ou il relate un événement, raconte une histoire, explique quelque chose à ses interlocutrices et ses interlocuteurs, défend une opinion ou argumente, à l'aide des marqueurs de relation les plus usuels (p. ex., <i>mais, parce que, car, en effet, puis</i>) emploie les modes et les temps verbaux, dont ceux appris en classe, de façon plus ou moins appropriée à l'intention de communication (p. ex., l'indicatif et l'impératif présent pour justifier une opinion, le conditionnel présent pour adopter un ton de politesse dans un discours argumentatif) emploie certains procédés enseignés en classe, en fonction de l'intention de communication (p. ex., l'appel à l'autorité et le contre-exemple dans un discours argumentatif) réagit au message en se situant par rapport aux propos et en reconnaissant les effets qu'ils peuvent avoir chez elle ou lui (p. ex., les faits, les valeurs véhiculées, les opinions émises) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à plusieurs stratégies d'écoute (p. ex., interpréter le langage non verbal, vérifier sa compréhension des propos entendus, explorer des moyens pour organiser et retenir l'information) a recours à plusieurs stratégies de prise de parole (p. ex., cibler l'intention du message, accompagner son message de supports visuels ou sonores) a recours à des stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les congénères et les mots qui se ressemblent, identifier les faux-amis) prend conscience de ses erreurs et tente de s'autocorriger (p. ex., se reprendre et préciser sa pensée par un mot plus juste, remplacer un mot par un autre) prend conscience de ses apprentissages et autoévalue l'efficacité des stratégies d'écoute et de prise de parole mises en place se fixe des objectifs pour améliorer sa compréhension, ses interactions et son usage des stratégies 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de l'intérêt et un certain enthousiasme lors des activités d'écoute et de prise de parole dans des situations de communication informelles ou parfois formelles (p. ex., courtes présentations orales en classe) s'exprime en français avec une certaine aisance, et ce, dans des situations de communication informelles ou formelles aborde avec confiance les activités de prise de parole spontanée ou préparée prend parfois des risques dans des situations de prise de parole spontanée ou préparée (p. ex., les expressions, le nouveau vocabulaire, les temps et les modes verbaux) prend un certain plaisir à découvrir des mots et des expressions de la francophonie, dont la francophonie ontarienne est fière ou fier de pouvoir s'exprimer en français et démontre un certain attachement à la langue française
<p>Palier 4</p> <ul style="list-style-type: none"> besoin léger appui ponctuel 		<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots adéquatement, selon les attentes de la situation de communication, en respectant certaines liaisons contribuant à la bonne fluidité du message (p. ex., lorsque le déterminant précède un nom commençant par une voyelle ou un h muet; entre l'adjectif et le nom) et en étant conscient des liaisons non naturelles; la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales prend de plus en plus consciente ou conscient de sa prononciation plus ou moins juste, et tente de s'autocorriger adapte le débit et le volume à la situation de communication et les varie pour maintenir l'intérêt de l'interlocuteur, et ce, dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées (p. ex., fait des pauses au bon moment pour marquer la fin d'un énoncé important) adopte une intonation expressive appropriée à l'intention de communication en plaçant l'accent tonique sur la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots adopte une intonation qui permet de démontrer son engagement dans ses prises de parole, et ce, dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées (p. ex., en accentuant certaines syllabes ou certains mots) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens d'une gamme plus vaste de mots liés : <ul style="list-style-type: none"> des sujets concrets, de moins en moins familiers, et abstraits (p. ex., dilemmes moraux) à la description de personnes, d'objets, de lieux et d'actions comprend une gamme de mots d'un vocabulaire spécialisé lié aux sujets à l'étude en se référant à des appuis divers (référentiel, glossaire, dictionnaire en ligne) comprend le sens d'un plus grand nombre d'expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise avec de plus en plus de précision et d'aisance un vocabulaire de plus en plus riche et varié (par l'emploi de synonymes, d'adjectifs et d'adverbes) lié : <ul style="list-style-type: none"> à la vie quotidienne à ses champs d'intérêt aux notions de temps, d'espace et de quantité à la possession et à la description aux sujets çà l'étude utilise de façon plus habile des expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise de moins en moins des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions détaillées sur un sujet concret ou abstrait reconnait un bris de compréhension et tente de le résoudre en reformulant l'information ou en posant des questions pertinentes pour y remédier (p. ex., « Est-ce que tu peux répéter? », « Je ne comprends pas le sens du message. Peux-tu m'aider? ») produit des énoncés plus longs dans lesquels on retrouve davantage d'informations et de précisions (p. ex., à l'aide de compléments, de groupes de mots ou d'énoncés coordonnés ou subordonnés) pour exprimer ses besoins, ses sentiments, ses idées, obtenir des clarifications et réagir; la structure de ces énoncés nuit très peu à la clarté du message (p. ex., la position des adjectifs et des adverbes, la place des pronoms compléments) produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques qui nuisent peu à la clarté du message (p. ex., des erreurs de conjugaison, l'utilisation de l'auxiliaire <i>être</i> ou <i>avoir</i>, le choix de la préposition) *Les erreurs peuvent encore refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> tient davantage compte des intentions d'écoute afin de choisir les stratégies appropriées à la situation de communication adopte une position d'écoute et d'ouverture de plus en plus appropriée à la situation de communication, informelle ou formelle (p. ex., exprimer verbalement son accueil, recourir au langage non verbal tel que le sourire et les gestes d'encouragement, démontrer de l'empathie) applique de façon de plus en plus appropriée un plus grand nombre de conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole et de la céder, les tours de parole, les expressions d'accord et de désaccord) utilise des supports technologiques lors de ses prises de parole en temps réel ou différé (p. ex., des supports visuels tels que des images, des supports audios tels que des enregistrements, des supports audiovisuels tels que des vidéos) est consciente ou conscient de l'effet que pourraient avoir ses paroles sur les autres (p. ex., en tenant compte des différences socioculturelles) suit de mieux en mieux la conversation des interlocutrices et des interlocuteurs de son milieu qui s'expriment avec des accents variés et dans un registre de langue particulier (p. ex., en ce qui a trait au lexique, aux expressions, aux constructions syntaxiques) se soucie de plus en plus de ses interlocutrices et ses interlocuteurs, de leurs réactions et de leurs questions, particulièrement lors des prises de parole préparées adapte de façon plus appropriée le registre de langue à la situation de communication et aux interlocutrices et aux interlocuteurs, parfois pour créer un effet 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations clairement et de façon généralement cohérente en respectant le sujet traité, et ce, dans des situations de communication informelles ou formelles, spontanées ou préparées enchaîne bien ses idées dans des énoncés lorsqu'elle ou il relate un événement, raconte une histoire, explique quelque chose à ses interlocutrices et ses interlocuteurs, défend une opinion ou argumente, à l'aide de marqueurs de relation usuels (p. ex., <i>mais, parce que, car, en effet, puis</i>) emploie un plus grand nombre de mots de substitution assurant bien la reprise et la progression de ses idées (p. ex., différents types de déterminants, de pronoms, des noms ou des groupes nominaux, un synonyme, des termes génériques, des périphrases) emploie les modes et les temps verbaux, dont ceux appris en classe, de façon généralement appropriée au contexte et à l'intention de communication (p. ex., l'indicatif et l'impératif présent, ayant une valeur de vérité générale pour justifier une opinion, le conditionnel pour adopter un ton de politesse ou pour émettre une hypothèse dans un discours argumentatif) emploie de façon plus efficace certains procédés enseignés en classe, en fonction de l'intention de communication (p. ex., le fait et la réfutation dans un discours argumentatif) réagit de plus en plus au message en se situant par rapport aux propos et en reconnaissant les effets que les propos peuvent avoir chez elle ou lui (p. ex., les faits, les valeurs véhiculées, les opinions émises) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à un plus grand nombre de stratégies d'écoute (p. ex., interpréter le langage non verbal, vérifier sa compréhension des propos entendus, explorer des moyens pour organiser et retenir l'information, adopter une attitude d'ouverture) a recours à un plus grand nombre de stratégies de prise de parole (p. ex., cibler l'intention du message, accompagner son message de supports visuels ou sonores, établir le plan de sa présentation) a recours à des stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les congénères et les mots qui se ressemblent, identifier les faux-amis, utiliser ses connaissances sur les différents genres de texte) prend de plus en plus conscience de ses erreurs et tente de s'autocorriger (p. ex., se reprendre et préciser sa pensée par un mot plus juste, remplacer un mot par un autre) prend de plus en plus conscience de ses apprentissages et autoévalue l'efficacité des stratégies d'écoute et de prise de parole mises en place se fixe de plus en plus d'objectifs pour améliorer sa compréhension, ses interactions et son usage des stratégies 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de plus en plus d'intérêt et d'enthousiasme lors des activités d'écoute et de prise de parole dans des situations de communication informelles ou parfois formelles s'exprime en français avec plus d'aisance dans des situations de communication informelles ou formelles aborde avec plus de confiance les activités de prise de parole spontanée ou préparée prend des risques dans les situations de prise de parole spontanée ou préparée (p. ex., les expressions, le nouveau vocabulaire, les temps et les modes verbaux) prend plaisir à découvrir des mots et des expressions de la francophonie, dont la francophonie ontarienne est de plus en plus fière ou fier de pouvoir s'exprimer en français et démontre un certain attachement à la langue française 	